

**STUDI  
FRANCESI**

## **Studi Francesi**

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

**159 (LIII | III) | 2009**  
**Varia**

---

### **Aa. Vv., *Recherches actuelles. Coppet et la République. Bibliographie staëlienne (2000-2006)*, «Cahiers staëliens»**

**Eric Francalanza**

---



#### **Edizione digitale**

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7607>

ISSN: 2421-5856

#### **Editore**

Rosenberg & Sellier

#### **Edizione cartacea**

Data di pubblicazione: 1 dicembre 2009

Paginazione: 641-642

ISSN: 0039-2944

#### **Notizia bibliografica digitale**

Eric Francalanza, « Aa. Vv., *Recherches actuelles. Coppet et la République. Bibliographie staëlienne (2000-2006)*, «Cahiers staëliens» », *Studi Francesi* [Online], 159 (LIII | III) | 2009, online dal 30 novembre 2015, consultato il 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7607>

---

Questo documento è stato generato automaticamente il 21 aprile 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

## Aa. Vv., *Recherches actuelles. Coppet et la République. Bibliographie staëlienne (2000-2006)*, «Cahiers staëliens»

Eric Francalanza

---

### NOTIZIA

AA. VV., *Recherches actuelles. Coppet et la République. Bibliographie staëlienne (2000-2006)*, «Cahiers staëliens», Paris, Société des études staëliennes, n° 58, 2008, pp. 257.

- 1 La catégorie «Recherches actuelles» oscille parfois entre le fourre-tout et le pot-pourri. Il n'en est rien dans cette livraison des «Cahiers staëliens»: si elle se distingue, comme souvent, par la diversité des matières et des approches, elle se resserre plus particulièrement, dans une première partie, sur les figures de Suzanne Necker et de sa fille, et, dans un deuxième temps, sur Coppet. Qui plus est, l'ouvrage s'offre comme un précieux instrument de travail en raison de la bibliographie staëlienne établie par Jean-Pierre PERCHELLET pour les années 2000 à 2006 avec un *addendum* aux années 1990-2000 (pp. 153-235). Le répertoire des années 1994-2000 se trouve, rappelons-le, dans le n° 52. D'un repérage bibliographique à l'autre, le nombre croissant des références atteste la vigueur des études staëliennes.
- 2 Il était donc, d'une certaine façon, logique que ce volume mît à l'honneur les travaux de quelques jeunes chercheurs. Catherine DUBEAU (pp. 13-24) ouvre la marche par une présentation des lectures de Mme Necker: elle s'intéresse à ses modes de lire, avec tout ce que cela suppose à transmettre de culture intellectuelle et de tradition. Stéphanie GENAND (pp. 25-36) porte ses regards sur les œuvres de jeunesse de Staël: elle ambitionne, et y réussit, de renverser l'opinion reçue selon laquelle la nature générique ambiguë des nouvelles serait due à l'impéritie d'une bien jeune romancière. Pour ce faire, elle montre comment Staël exploite une fatalité sociale pour en faire une représentation romanesque de la passion particulièrement ajustée à la nature de ces œuvres à mi-chemin entre traité

et fiction, méditation et récit, et à leur dramaticité doloriste. Geneviève LAFRANCE (pp. 37-51) poursuit d'une certaine manière l'enquête pionnière de Marcel Mauss sur le don en s'interrogeant sur la bienfaisance dans *Delphine*, idée neuve au XVIII<sup>e</sup> siècle. Élodie SALICETO (pp. 53-67) propose une analyse de l'inspiration néo-classique des *Carnets de voyage en Italie*: si elle ne s'appuie guère sur la tradition des Lumières et en-deçà, elle remarque avec pertinence comment les *Carnets* font signe vers *Corinne*. Marie-Christine LOT (pp. 69-81) propose de croiser les dernières œuvres de Staël, *Dix Années d'exil* et *Considérations sur la Révolution française*: il s'agit de saisir comment la figure féminine qui émerge de ces textes, tout ambiguë qu'elle est, sert ces deux œuvres difficiles à classer dans l'ordre des genres établis. Aussi est-ce précisément la notion de *genre* dans sa double acception, poétique et sexuelle, qui sert ici de pierre de touche à une analyse d'une finesse très éclairante. Soucieux d'un équilibre, le cahier se tourne alors vers la réception de Staël, car le XIX<sup>e</sup> siècle ne laisse pas de poursuivre un dialogue avec les œuvres de Staël, et un dialogue des plus essentiels pour les auteurs envisagés (Sainte-Beuve et Chateaubriand). Selon Joana STALNAKER (pp. 83-92), Sainte-Beuve s'empare du problème du génie féminin en reconduisant les réponses non dépourvues d'inquiétude apportées par Staël même. Ainsi se trouve discutée à nouveaux frais la misogynie dont a souvent accusé le critique. Mieux: le génie de Staël en la matière se perpétue pour asseoir une critique de Sand, et Sainte-Beuve s'assure, à travers ce «geste de rassemblement» des grandes âmes esseulées par leur double condition de femme et de génie, du bien fondé de sa propre méthode critique. Pour Chateaubriand, évoqué par Olivier CATEL (pp. 93-103), les choses se disposent différemment: Staël est à la fois la rivale et la complice, et le récit du pèlerinage au tombeau, en compagnie de Juliette Récamier, s'écrit comme une expérience initiatique qui aboutit à la découverte majeure du projet de toute son existence: se faire poète en devenant une voix d'outre-tombe.

- 3 Le volet «Coppet et la République» présenté par Florence LOTTERIE (pp. 107-109) recueille trois articles qui touchent à la question cruciale et lancinante de la fin de la Révolution. Le premier, co-rédigé par Gérard GENGEMBRE et Jean GOLDZINK (pp. 111-119), examine à travers *Des Circonstances actuelles qui peuvent terminer la Révolution et des principes qui doivent fonder la République en France*, la notion de propriété chez Staël, indissolublement liée à celle de liberté et constitutive de la mutation nécessaire à la création d'un régime républicain. Remontant pour sa part aux différentes acceptions du terme «république», Alain LAQUIÈZE (pp. 121-136) s'intéresse à la pensée républicaine de Constant, à ses paradoxes, dans ce moment névralgique du Directoire, tandis que Francesca SOFIA (pp. 137-149) souligne comment, bouleversant sa propre pensée politique, Sismondi adapte l'idée de «constitution mixte» dans ses *Recherches sur les constitutions des peuples libres*.
- 4 Bref, que dire sinon: comme à l'accoutumée, ce volume des «Cahiers staëliens» demeure d'une lecture riche et profondément suggestive.